

Journal des traducteurs Translators' Journal

Frénot, G. H. (Paris) and Holloway, A. H. (London), eds. Agard Aeronautical Multilingual Dictionary. Xix pp. + 15 expansible sections, with 1661 initial entries (looseleaf). 10 figs. (appended). Pergamon. 1960. \$20.00

B. Hunter Smeaton

Volume 6, numéro 1, 1er trimestre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061615ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061615ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Smeaton, B. (1961). Compte rendu de [Frénot, G. H. (Paris) and Holloway, A. H. (London), eds. Agard Aeronautical Multilingual Dictionary. Xix pp. + 15 expansible sections, with 1661 initial entries (looseleaf). 10 figs. (appended). Pergamon. 1960. \$20.00]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(1), 31–31. <https://doi.org/10.7202/1061615ar>

juste raison cependant que les suffixes anciens sont toujours bien vivants : *-age, -iste, -eur* etc... ce qui prouve que l'on sent encore dans la technique le contenu ancien de ceux-ci. En quoi demande J. Giraud ce vocabulaire est-il original? quel est son apport au français, sa contribution à l'enrichissement d'un dictionnaire? Il est probable que certains néologismes ne seront plus des néologismes de mots mais de sens. Exemple *montage* que l'on trouve en photographie, au cinéma, à la radio, en phonographie, à la télévision, en magnétophonie. J. Giraud ne se pose pas en juge. Il se contente d'espérer que le jugement esthétique sera à la base de l'originalité du vocabulaire de télévision. Ce qu'il semble laisser de côté c'est le danger que constitue malgré tout pour la langue le grand nombre d'anglicismes dont semblent raffoler les techniciens modernes et, autre danger, l'influence des échanges internationaux dans le domaine de la télévision et les différentes ententes sur le vocabulaire toujours à l'avantage de l'anglais contre lesquelles techniciens et puristes français ne pourront rien. La brièveté des mots anglais pour la plupart monosyllabiques, le chronométrage continu existant dans ce monde du micro et de la caméra, font de l'anglais une langue tellement pratique pour exprimer beaucoup en peu de temps que toutes les spéculations que l'on pourra faire dans le vocabulaire de la télévision resteront probablement vaines.

R. SURZUR,
Radio-Canada, Montréal



FRÉNOT, G. H. (Paris) and HOLLOWAY, A. H. (London), eds. *AGARD Aeronautical Multilingual Dictionary*. xix pp. + 15 expansible sections, with 1661 initial entries (looseleaf). 10 figs. (appended). Pergamon. 1960. \$20.00.

A truly dynamic dictionary of aeronautical terminology in 8 languages, designed to be perpetually revised and expanded, has been prepared by the Documentation Committee of the NATO Advisory Group for Aeronautical Research and Development (AGARD). The 15 main sections, each an open category of a potential 1,000 entries, further groupable into sub-sections of 100 terms each, are: Aeronautics (general), General Motion of Aircraft, Structures, Aerodynamics, Heavier-than-air Aircraft, Rotorcraft, Lighter-than-air Aircraft, Power Plant, Propellers, Auxiliary Services, Navigation, Parachutes, Air-traffic and Ground Services, Radiocommunication and Radiolocation, and Meteorology. The English terms are numbered as far as they now go in a given category, usually the sub-section. Each numbered entry is octuply stated in English, French, German, Spanish, Italian, Dutch, Turkish and Russian, in vertical column, and opposite each of these is its definition in the given language. Each language has its own terminal index, geared to the entry numbers, so that one can readily proceed from a given language to any of the other seven (the Russian is still lacking for Sections 13 and 14, and a number of the Dutch definitions remain to be completed). The reviewer spot-checked all but the Turkish and found the translations idiomatic and reliable. Criticism is made only of (1) the absence of a table of contents and (2) failure to put variant North American usages with the (British) English entries rather than merely in the English index. Precisely because the dictionary is subject to continual emendation, however, there is no error or shortcoming which cannot be reasonably soon corrected. This and the fact that it functions simultaneously as one polylingual and eight monolingual dictionaries mark it as a both major and unique lexicographical achievement, and one against which all similar projects in the future will have to be measured.

B. Hunter SMEATON, Los Angeles